

LES CENDRES

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions:

christian.moriat@orange.fr

Monologue

Ou dialogue (2F et 1H, en remplacement de l'interphone)

Humour glauque

Durée : 4mn10

- (- Arrivée d'un employé du funérarium, urne à la main
- Il descend de voiture
- Se dirige vers un immeuble
- Et sonne...

NB : Pas question de mettre une voiture sur scène... Simple mime de l'employé portant un sac à dos renfermant l'urne funéraire)

L'interphone : C'est à quel sujet ?

L'employé : Madame Dupond ?

L'interphone : Oui ?

L'employé : Funérarium de Sarzeille. Je vous apporte les cendres de votre défunt mari.

L'interphone : Gardez-les !

L'employé : Pardon ?

L'interphone : J'ai dit : « Gardez-les ! »

L'employé : Voyons, madame...

L'interphone : Un homme qui m'a trompé toute sa vie. Et qui me frappait... Portez-les à mon fils. Peut-être qu'il en voudra. En tout cas, pas de ça chez moi. Bonjour, monsieur... (*Tuut... tuut..tut... Clac.*)

- (- L'employé regagne sa voiture et démarre
- *Moulin musical à manivelle,- jouet en tôle- pour marquer l'écoulement du temps, pendant qu'il effectue un tour de scène*
- Il stoppe devant un autre immeuble
- Descend de son véhicule
- Et sonne...)

L'interphone : Oui ?

L'employé : Monsieur Dupond...? Frédéric Dupond ?

L'interphone : Soi-même.

L'employé : Funérarium de Sarzeille. Je vous apporte les cendres de votre papa.

L'interphone : Je n'ai pas de papa.

L'employé : Jacques...Jacques Dupond... c'était bien votre père ?

L'interphone : Il paraît.

L'employé : (*Rassuré*) C'est bien ça. Je vous apporte ses cendres.

L'interphone : Je n'en veux pas.

L'employé : Quand même...les cendres de votre papa...

L'interphone : Et alors ?

L'employé : C'est votre maman qui m'envoie.

L'interphone : Peut-être. Mais je viens de vous dire que je n'en voulais pas.

L'employé : Pourquoi que vous n'en voulez pas ?

L'interphone : Il n'a jamais rien fait pour moi. Je le connaissais à peine. Et les rares fois où il était à la maison, c'était pour me frapper. Même qu'il tapait sur ma mère... Puis, je n'ai pas besoin de me justifier. Je n'en veux pas. C'est tout... Portez-les donc chez ma sœur. Peut-être qu'elle vous recevra. Au revoir, monsieur... (*Tuut... tuut..tut... Clac.*)

(- *L'employé regagne sa voiture et démarre*
- *Moulin musical à manivelle,- jouet en tôle- pour marquer l'écoulement du temps, pendant qu'il effectue un tour de scène*
- *Il stoppe devant un autre immeuble*
- *Descend de son véhicule*
- *Et sonne...*)

L'interphone : Vous désirez ?

L'employé : Madame Durand Yvette. C'est bien ici ?

L'interphone : Oui.

L'employé : Funérarium de Sarzeille. Je vous apporte les cendres de votre papa.

L'interphone : Il est mort ? Bon débarras.

L'employé : Ce sont ses cendres...que je vous apporte.

L'interphone : Qu'est-ce que vous voulez que j'en fasse ?

L'employé : Ce qu'on en fait habituellement. Vous prenez une concession au columbarium.
Et vous mettez l'urne dans une case.

L'interphone : Je n'ai pas d'argent à jeter par les fenêtres. Surtout pour lui.

L'employé : C'est votre frère qui m'envoie.

L'interphone : Parce qu'il n'en a pas voulu... ? Et ma mère ?

L'employé : Elle non plus.

L'interphone : M'étonne pas. Hé bien, ne comptez pas sur moi. Un homme qui n'a pas arrêté de me pourrir la vie. Un coureur. Un ivrogne. Un moins que rien, qui n'arrêtait pas de nous frapper. Les rares fois où il était à la maison.... Adieu, monsieur. Gardez tout...
(*Tuut...tuut..tut... Clac.*)

*(- L'employé regagne sa voiture et démarre
- Moulin musical à manivelle,- jouet en tôle- pour*

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f